



Pour le personnel
de BKW 2_2021

immotion

SOUS LES PROJECTEURS

Comment l'équipe de direction de BKW travaille main dans la main pour un succès commun – aujourd'hui et à l'avenir. **Page 22**

NOTRE ENVIRONNEMENT

Quand les solutions de BKW sauvent des vies: Sigren Engineering AG a fourni l'intégralité des solutions d'automatisation du nouveau centre de soins de l'hôpital universitaire de Zurich situé à l'aéroport.

Page 16

L'AVENIR? ENSEMBLE, C'EST POSSIBLE.

Ils travaillent dans plusieurs domaines et poursuivent tous le même objectif: façonner l'avenir avec BKW. Portrait de six collaboratrices et collaborateurs. **Page 4**

- 4 **PRIORITÉ**
Comment six collaboratrices et collaborateurs de BKW affrontent l'avenir
- 10 **BEST OF INNOVATION**
Le Wind-Log convoite les parcs éoliens de BKW
- 12 **CEO CORNER**
Technologie et esprit d'entreprise: deux moteurs du progrès
- 14 **LE SAVIEZ-VOUS?**
Informations-clés autour du thème de l'avenir
- 16 **NOTRE ENVIRONNEMENT**
Précision et fiabilité à l'aéroport de Zurich
- 20 **ENTRETIEN AVEC**
Marlen Reusser, coureuse cycliste et talent d'exception
- 22 **SOUS LES PROJECTEURS**
L'équipe de direction de BKW met les bouchées doubles
- 25 **CHRONIQUE**
Les réflexions d'Annette Bögle
- 26 **DÉBAT**
Jeune et prêt pour l'avenir

Page de titre Astrid Züger, cheffe de projet chez swisspro, se voit telle une cheffe d'orchestre prodiguant aux musiciens sa vision d'ensemble.

PHOTO Severin Jakob

MENTIONS LÉGALES

Éditeur BKW SA,
Group Communications,
Viktoriaplatz 2, 3013 Berne
E-mail inmotion@bkw.ch

Conception et réalisation Linkgroup AG,
Zurich, www.linkgroup.ch

Direction de la rédaction Barbara Mooser,
Markus Ehinger-Camenisch

Équipe de rédaction Markus Ehinger-Camenisch (ME), Sina Fischer (SF), Barbara Mooser (BM), Iris Müller (IM), Sabrina Schellenberg (SS)

Externes Annette Bögli, Thomas Renggli

Papier Refutura FSC® – Recyclé,
100 % vieux papier, Blauer Engel



PHOTO Fabian Hugo

— Editorial

L'AVENIR A DEPUIS LONGTEMPS COMMENCÉ

Nul ne sait exactement à quoi ressemblera l'avenir. Mais une chose est sûre: rien ne restera en l'état actuel dans le secteur de l'énergie. L'extension à grande échelle des installations photovoltaïques et l'essor prévisible de l'électromobilité vont considérablement modifier les flux énergétiques et les besoins de puissance. Cette décentralisation des sources d'énergie et des consommateurs provoque des changements et donc des adaptations toujours plus rapides dans le paysage des réseaux de distribution.

Gestionnaire d'infrastructure, BKW Power Grid devient à son tour experte en données. Innovation technologique et transition numérique en sont les clés de voûte. Grâce à une planification intelligente du réseau et à une gestion de l'énergie ciblée dans les petites structures, nous continuerons d'assurer à nos clientes et clients une stabilité élevée du réseau, nécessaire à la fourniture d'énergie. Ainsi, nous entendons contribuer de manière significative à la résolution des défis sociaux induits par les trois mégatendances que sont le changement climatique, l'urbanisation et le tout-numérique.

Enfin, dans ce numéro, vous ferez connaissance avec quelques collaboratrices et collaborateurs de la grande famille BKW. Ils nous diront comment ils envisagent l'avenir. Bonne lecture!

Roland Küpfer,
chef du secteur d'activité Réseaux,
membre de la direction du groupe

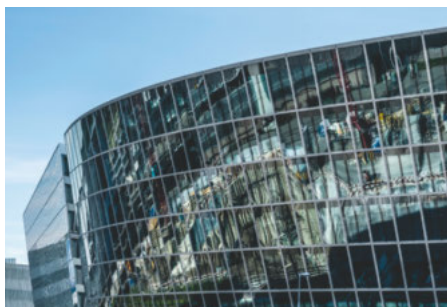
LE SAVIEZ-VOUS?

Savez-vous combien il y a de bornes de recharge disponibles en Suisse et quelles sommes sont dépensées chaque année pour éliminer des vices de construction? Vous le saurez à partir de la **page 14**.



ENTRETIEN AVEC MARLEN REUSSER

Médaillée d'argent lors du contre-la-montre des Jeux Olympiques de Tokyo, la coureuse cycliste s'accorde parfaitement avec BKW. Comment elle est parvenue au sommet. **Page 20**



PROJET PHARE: THE CIRCLE

Les médecins ont leur propre aéroport. Sigren Engineering AG a participé au plus grand projet de construction suisse des dix dernières années. **Page 16**

LA DIRECTION SE MET AU TRAVAIL

Les membres de la direction du groupe travaillent main dans la main et font front commun. Leur objectif? Réussir ensemble.

Page 22



TURBINES TOUJOURS SOUS SURVEILLANCE

Le Wind-Log conçu par la filiale de BKW Proxima Solutions GmbH permet de détecter les problèmes dans les parcs éoliens avant que d'éventuelles pannes ne se produisent.

Page 10



ENSEMBLE POUR L'AVENIR

Comment notre personnel envisage-t-il l'avenir? Avec pragmatisme, entrain et discernement. Six portraits.

Page 4



Patrick Käser est responsable du département Gestion de la qualité et de l'environnement chez Arnold AG. Sa principale mission? Assurer la sécurité du personnel et de l'environnement.

«Rentrer chez soi en bonne santé, telle est notre tâche quotidienne la plus essentielle.»

PATRICK KÄSER

L'AVENIR S'ANNONCE PASSIONNANT

TEXTE Barbara Mooser, Sina Fischer

Les atouts d'une entreprise pour affronter l'avenir dépendent de nombreux facteurs. Parmi les plus importants, il y a bien sûr le personnel. Six collègues nous racontent comment ils envisagent l'avenir.

Le personnel de BKW est aussi polyvalent que l'entreprise elle-même. Portrait de six membres de la famille BKW: qui sont-ils et comment façonnent-ils l'avenir?

PATRICK KÄSER, L'EMPÊCHEUR D'ACCIDENT

Mais que fait donc un spécialiste de la nature, de l'environnement et de la sécurité au travail au sein d'une entreprise d'infrastructure? Son job, tout simplement. Patrick est responsable du département Gestion de la qualité et de l'environnement chez Arnold AG, ainsi que de la sécurité au travail et de la protection de la santé. Cette filiale de BKW construit des lignes et des réseaux pour l'énergie, les télécommunications, l'eau et les transports. Âgé de 38 ans, Patrick Käser est entre autres responsable des processus garantissant une qualité élevée. Avec quelque 30 sites et lieux d'intervention répartis dans toute la Suisse, il est crucial de bien connaître tout le corpus des lois fédérales et ordonnances municipales. Quand on lui demande ce qui, dans son travail, lui tient particulièrement à cœur, il répond : «Veiller à ce que chaque collaboratrice et collaborateur puisse rentrer chez soi le soir en bonne santé.» Arnold vient d'ailleurs d'introduire un nouveau système de signalement des situations dangereuses et des quasi-accidents. Tout un chacun peut désormais, via son Smartphone, signaler rapidement et facilement une situation de danger potentiel. «Cela nous permet d'analyser la cause et d'éliminer les dangers. C'est la meilleure des préventions», poursuit Patrick. «Nous acceptons volontiers le fait que cela alourdit la charge de travail.» Dorénavant, il aimerait que les instruments de travail soient intuitivement si sûrs à utiliser que le risque d'accident puisse être minimisé dès le départ.

EVA HUTH, LA PLANIFICATRICE ENVIRONNEMENTALE

Le domaine dont Eva a la responsabilité au sein de son entreprise est en soi orienté vers l'avenir. En planification environnementale, les répercussions d'un projet de construction sur la nature et le paysage sont identifiés, évalués et planifiés de manière compatible avec les impératifs de l'environnement. Titulaire d'un doctorat, cette écologiste-paysagiste de 43 ans a rejoint BKW Engineering au mois de juillet 2020. Au sein de la filiale allemande Lindschulte, elle dirige le département de planification environnementale. Au regard du déclin des ressources naturelles, le sujet résonne avec toujours plus d'actualité. «Je m'attends, dans les années →



2



Titulaire d'un doctorat en écologie du paysage, Eva Huth dirige le département de planification environnementale à la Lindschulte Ingenieurgesellschaft. La filiale allemande de BKW Engineering est implantée à Nordhorn.

qui viennent, à de grandes discussions autour de la raréfaction des terres et de l'eau. Le débat a déjà atteint un point culminant ces dernières années», affirme-t-elle. Un sujet d'autant plus important que les nouveaux projets ne doivent en aucun cas altérer de plus belle les réserves et la qualité de l'eau, elles-mêmes déjà en déclin. Actuellement, elle examine de manière approfondie la directive-cadre sur l'eau de l'UE. Dans son équipe composée de sept personnes, Eva attache une grande importance à la formation continue, car les projets vont aller en se complexifiant: «Expertise, structure, mise en réseau: voilà les clés.»

JOHN ZAMBOUNIS, L'ANALYSTE DU FUTUR

Lorsque John pense à l'avenir, l'«intelligence artificielle» est la première chose qui lui vient à l'esprit. De manière générale, ce sont les «changements rapides induits par la technologie qui influenceront notre avenir». Y préparer BKW incombe à son domaine d'activité. Il y a quelques mois, John (à retrouver dans Teams avec le prénom «Jean») a rejoint BKW au poste de Corporate Development Manager. Le plus grand défi à relever selon lui? «Dans ses marchés cibles comme dans son portefeuille de produits, BKW est une entreprise extrêmement diversifiée qui évolue dans un environnement de marché en radicale mutation», explique-t-il. «Il s'agira donc de trouver la bonne voie parmi un vaste choix d'opportunités». La contribution de John Zambounis consiste à analyser ces diverses options de manière structurée. À en croire ce collaborateur de 59 ans, BKW serait d'ailleurs bien positionnée par rapport à ses concurrents du secteur. Pas facile, toutefois, de prendre les bonnes décisions dans un environnement d'une telle volatilité. Il faut bien peser les risques et opportunités, puis identifier quels sujets d'innovation seront pertinents pour le groupe. Il y a une chose dont il est sûr: «Tant les challenges que les technologies, tout devrait changer encore plus vite qu'auparavant.» Son conseil: rester flexible et continuer à apprendre. Quant aux jeunes: il leur conseille de réaliser leurs rêves, car l'on n'a qu'une vie!

ASTRID ZÜGER, LA DIRECTRICE DE PROJET

Son projet d'avenir le plus palpitant? «Tous, sans exception», répond Astrid. «Parce qu'il est toujours nouveau et qu'il se réalise dans l'avenir, chaque projet est passionnant.» En tant que cheffe de projet, Astrid Züger veille à ce que les projets de swisspro réussissent à convaincre les clients. Notamment ce grand projet UCC en cours pour le canton de Zurich. Âgée de 43 ans, elle ne travaille que depuis un an chez swisspro solutions AG, mais connaît bon nombre de ses collègues depuis plus de 20 ans, à l'époque où elle était ingénieure système. Lorsqu'on lui demande à quoi son travail est comparable, elle répond en souriant à une cheffe d'orchestre, qui prodiguerait aux musiciens sa vision d'ensemble, sans pour autant brider leur engagement. «Seul un orchestre au sein duquel les rôles et responsabilités sont clairement répartis est en mesure d'offrir un concert réussi.» Où voit-elle le plus grand défi à relever? «De grandir sans renier notre culture fondée sur le partenariat et l'esprit d'entreprise.» Au cœur du →

«Nous sommes rede-
vables envers les
générations futures de
travailler pour
un avenir durable.»

JOHN ZAMBOUNIS

↘
John (Jean) Zambounis est Corporate Development Manager à Berne. Sa mission consiste à analyser les risques et opportunités du marché pour le groupe BKW et à en déduire des recommandations d'action.





«Une bonne gestion de projet apporte des lignes directrices, fédère les gens et les incite à donner le meilleur d'eux-mêmes.»

ASTRID ZÜGER



Astrid Züger travaille comme cheffe de projet chez swisspro Solutions AG. Ce prestataire de services informatiques accompagne les entreprises dans leur transformation numérique et réalise divers projets dans les domaines de l'UCC, des réseaux et de la sécurité.



Yamshid Farhat Quiñones est Data Scientist chez BKW Power Grid. Sa spécialité: l'analyse et le traitement de données pour de (nouveaux) domaines d'activité à forte valeur ajoutée pour les clients.



«Chez nous, il est toujours question de valeur ajoutée concrète.»

YAMSHID FARHAT QUIÑONES

5

défi, poursuit-elle, se trouve la culture de direction, qui doit favoriser le changement, le façonner et récompenser la prise de risque: «Si nous restons désireux d'apprendre et d'évoluer, d'échanger avec nos clients, partenaires et concurrents, et de poursuivre la réflexion, nous relèverons haut la main les futurs défis.»

YAMSHID FARHAT QUIÑONES, LE JONGLEUR DE DONNÉES

Il y a dix ans, peu de personnes auraient compris le sens de la désignation professionnelle «Data Scientist»; aujourd'hui, l'activité de Yamshid est considérée comme le paradigme d'une profession d'avenir. La question centrale de son domaine d'activité? «À quelles données avons-nous accès et comment générer grâce à elles de la valeur ajoutée pour nos clients?» Il peut s'agir à la fois des données du réseau, des données de mesure des clients, mais aussi des données

publiques. Un exemple? «En associant les dernières données issues de différentes sources, nous pouvons accompagner tous les clients de BKW en leur fournissant des renseignements précis pour choisir la taille optimale de leur future installation solaire.» Dans un tout récent projet d'avenir baptisé HIVE, son équipe et lui ont repensé la fourniture d'énergie. Ensemble, ils développent de nouveaux modèles et algorithmes capables d'équilibrer le plus efficacement possible production locale et consommation afin que la Suisse atteigne ses objectifs climatiques. Ainsi, ce scientifique des données est-il en mesure de prévoir ce qui se passe lorsque des voitures électriques doivent être rechargées en masse, à quel point l'extension du photovoltaïque va peser sur le réseau de distribution et quelles solutions intelligentes auront un impact particulièrement élevé sur la société. Âgé de seulement 34 ans, cet ingénieur en génie électrique travaille pour



Des installations de production aux clients en passant par les gestionnaires de réseau internationaux, Natalia Weichel, planificatrice énergétique, s'occupe de la gestion des capacités pour les fournitures d'énergie de BKW.

6

BKW depuis huit ans déjà. Durant son parcours, l'entreprise a toujours été à ses côtés et le sera encore pour sa thèse de doctorat, qu'il soutiendra d'ailleurs bientôt à l'Université de Berne, consacrée à un thème on ne peut plus orienté vers l'avenir: l'intelligence artificielle.

NATALIA WEICHEL, DOMPTEUSE D'ÉNERGIE

Le terme «rapide» revient souvent dans la bouche de Natalia lorsqu'elle évoque son travail. Cette ingénieure diplômée en économie de 45 ans occupe depuis 2016 le poste de planificatrice énergétique chez BKW Energy. Avec toute l'équipe de la planification, cette collaboratrice au profil atypique assure une vue d'ensemble sur toutes les fournitures d'énergie chez BKW. Elle transmet notamment les gigantesques volumes de données aux gestionnaires de réseaux internationaux et est en outre responsable de la gestion des capacités. Pour ce faire, elle doit garder un œil sur la gestion des processus, et ce, même en cas d'urgence. L'«avenir» est pour elle synonyme de volumes de données accrus et d'un tempo accéléré, lesquels ne peuvent être garantis que par des processus efficaces et des méthodes de travail agiles. Le travail d'équipe est l'une des clés pour y parvenir, affirme-t-elle, «car, dans le négoce, les bons résultats exigent des flux d'informations transparents». Son prochain projet le plus palpitant? L'initiative Energizer visant une analyse transversale des processus. «En aidant à gérer plus efficacement les processus routiniers, ce projet me donne la certitude d'être bien armée pour affronter l'avenir.» ■

RESTER OUVERT ET CONTINUER À APPRENDRE



L'époque où les travailleurs qualifiés restaient fidèles à «leur entreprise» jusqu'à l'âge de la retraite est depuis bien longtemps révolue. D'autres valeurs ont pris le relai: un salaire décent, un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la possibilité d'évoluer, des tâches intéressantes et la garantie d'une certaine éthique. Pour peu qu'un de ces critères manque à l'appel, et l'on se tourne aussitôt vers ailleurs, un expert dans un secteur recherché aura le choix de son poste. Nous avons demandé à Ueli Minder, responsable Employer Branding & Talent Acquisition, comment BKW entend relever ce défi en tant qu'employeur.

Existe-t-il des «métiers tendance» particulièrement recherchés?

Aussi banal que cela puisse paraître, les métiers recherchés sont ceux qui requièrent des connaissances spécialisées. Pas uniquement chez BKW, mais partout ailleurs. Cela est vrai pour tout l'éventail des activités: du travail ouvrier aux fonctions requérant une méthode de pensée analytique. La recherche de bons électriciens de réseau est tout aussi exigeante que celle d'opérateurs de marché. Outre les fonctions individuelles difficiles à pourvoir, trois domaines sont particulièrement recherchés: les ingénieurs et techniciens, les métiers ouvriers et les spécialistes des TIC. Pourvoir les places d'apprentissage devient selon moi de plus en plus critique également.

Il y a littéralement pénurie de main-d'œuvre spécialisée: qu'est-ce qui a changé sur le marché du travail?

Il faut d'abord et avant tout adopter la bonne démarche. J'invite ici tout le monde à repenser les choses:

désormais, il faut comprendre le «marché des employeurs» comme le «marché des employés». Cette pénurie de main-d'œuvre spécialisée signifie avant tout que les travailleurs qualifiés ont le choix. On n'est plus dans le cas d'une entreprise offrant généreusement un emploi et pouvant se permettre de sélectionner parmi des centaines de candidats. Nous devons nous imposer face à la concurrence et nous distinguer comme employeur numéro un.

Comment BKW y parvient-elle?

Nous avons déployé des mesures concrètes dont peut bénéficier l'ensemble du groupe BKW. Premièrement, nous avons élaboré un branding employeur homogène. Il s'agit là d'un marathon et non d'un sprint. Les effets ne seront visibles qu'avec le temps. Parallèlement, nous avons rafraîchi notre image extérieure et utilisons désormais des connaissances issues du neuromarketing pour nous adresser aux candidats. Deuxièmement, nous conférons de plus en plus une dimension proactive à notre activité de recrutement. A l'échelle du groupe, des «chasseurs» expérimentés viennent en aide à leurs collègues recrutant à titre secondaire dans cette discipline nouvelle pour eux. Troisièmement, nous mettons à disposition des outils professionnels et centralisés pour la publication d'offres d'emploi, le sourcing et la gestion des candidats. Toutes les marques de compétence y travaillent d'ailleurs dans l'ensemble du groupe. Nous bénéficions mutuellement de tout le potentiel offert par un pool commun de candidats. Ainsi, un bon dossier, inadapté pour le secteur Energy, conviendra peut-être très bien chez Infra Services.

Mon message aux collaboratrices et collaborateurs: se montrer toujours intéressé, rester ouvert et apprendre. À travers diverses initiatives, BKW est là pour vous y aider. Je souhaite à chacun bien du plaisir à élargir son propre horizon. (BM)



Ueli Minder

est depuis juin 2021 responsable Employer Branding & Talent Acquisition chez BKW. Il est à ce titre responsable de la commercialisation du groupe BKW en tant qu'employeur et du pourvoi des postes vacants chez BKW Energie SA.



Giuseppe Madia devant la carte du Wind-Log. Les données associées à chaque turbine et parc éolien peuvent être consultées en temps réel.



— Best of Innovation

«LA TURBINE CHAUFFE-T-ELLE?»

TEXTE Sabrina Schellenberg PHOTO Albiana Selmani

BKW exploite 27 parcs éoliens de la Norvège à l'Italie. Combien de courant produit chacun d'entre eux? Une turbine menace-t-elle de tomber en panne? Quand les travaux d'entretien doivent-ils avoir lieu? Le Wind-Log, développé par Proxima Solutions GmbH, une filiale de BKW, apporte des réponses à ces questions.

Giuseppe Madia zoome sur la turbine cinq du parc éolien Marker, en Norvège. Son multiplicateur est un peu plus chaud que ceux des autres turbines. Un coup d'œil sur la série temporelle suffit à le rassurer: la température varie. «Ce n'est inquiétant que lorsqu'elle ne fait qu'augmenter», explique le directeur de Proxima Solutions. Le Wind-Log permet d'anticiper de tels problèmes. Et cela vaut son pesant d'or: «Si une petite pièce du multiplicateur se casse et que nous la détectons à temps, nous pouvons la réparer dans la turbine. Si en revanche le dommage passe inaperçu un moment, tout le multiplicateur tombe en panne. Il faut alors le remplacer à l'aide d'une grue, ce qui est coûteux et nécessite l'arrêt de la production.»

Le Wind-Log fournit des données en temps réel pour chaque turbine. Il indique la quantité d'électricité produite et permet de jeter un coup d'œil virtuel à l'intérieur de la turbine. Des capteurs y mesurent la température de différents composants, par exemple celle de la génératrice et celle du multiplicateur. Le Wind-Log utilise ces don-

nées. On peut le comparer à un thermomètre extrêmement complexe. «Si une turbine chauffe et risque de surchauffer, c'est un signe précoce qu'il y a un problème», explique Giuseppe Madia.

LES DONNÉES CIRCULENT ENTRE LA DIVISION NÉGOCE ET LE WIND-LOG

S'il faut remplacer quelque chose dans une turbine, le Wind-Log aide à fixer le moment idéal pour la réparation. Des prévisions des vents y sont enregistrées, et également des données provenant du service commercial de BKW. Le Wind-Log combine les prévisions avec le tarif d'achat ou le prix du marché prévu. Chaque entretien est ainsi chiffré sur la base du manque à gagner potentiel. Il est par conséquent possible de choisir le moment de la réparation occasionnant les pertes financières les plus faibles. Une fois le moment choisi, l'information est envoyée directement au service commercial. Les collègues de la plate-forme commerciale savent donc quand une certaine quantité d'électricité ne sera pas disponible et peuvent se la procurer en temps utile sur le marché.

L'HOMME ET LA TECHNOLOGIE

L'interaction entre l'homme et la technologie est nécessaire pour exploiter pleinement le potentiel du Wind-Log. La capacité humaine d'analyse est en effet nécessaire pour interpréter correctement les données et consigner la manière dont la panne a été réparée. Le Wind-Log est conçu pour ne pas être uniquement capable de prévoir des pannes, mais pour pouvoir fournir des propositions de solutions. Pour ce faire, les collègues comme Giuseppe Madia et son équipe, qui continue à développer la technologie en permanence, sont nécessaires. Le Wind-Log n'est en effet pas le seul instrument de surveillance d'installations éoliennes du marché. L'équipe de Proxima Solutions poursuivra donc ses efforts afin qu'il soit de plus en plus rapide, performant et efficace. ■

«Si une turbine surchauffe, c'est un signe précoce qu'il y a un problème.»

GIUSEPPE MADIA



PLUS D'INFORMATIONS
Vous trouverez une version longue de ce texte sur le blog BKW:



— CEO Corner

LES JALONS SONT POSÉS DEPUIS LONGTEMPS

PHOTO Fabian Hugo



Suzanne Thoma,
CEO de BKW





«Nous fournissons de manière sereine un travail de pionnier.»

Quand je pense à l'avenir de BKW, je pense à un certain nombre de choses: par exemple à l'évolution des besoins des clients, que nous devons prévoir. À la mutation sociale qui influe sur notre manière d'agir. Aux marchés en pleine évolution qui nous créent de nouvelles opportunités. Ce que nous ne devons oublier sous aucun prétexte en réfléchissant à l'avenir, ce sont les deux principaux moteurs du progrès, l'esprit d'entreprise et la technologie. Utilisés à bon escient, ils nous apportent pertinence, efficacité et durabilité.

ACTIFS SUR LES MARCHÉS D'AVENIR PERTINENTS

Aujourd'hui, les entreprises ne devraient pas uniquement être rentables. Leur contribution envers la société doit aller au-delà. Il est clair par ailleurs que de bons résultats vont de pair avec des modèles commerciaux durables. La politique, l'économie et la société veulent réduire l'empreinte écologique. Le défi consiste à atteindre cet objectif à des coûts prévisibles et sans perdre en qualité de vie. BKW dispose de bonnes bases pour y contribuer. Nous regroupons sous la même enseigne différentes disciplines défendant un avenir où il fera bon vivre, de la production d'énergie renouvelable aux infrastructures pérennes et aux bâtiments efficaces en énergie, en passant par les réseaux commandés par les données. Cette diversité fait de nous une entreprise unique et nous sommes actifs sur les marchés d'avenir pertinents: les infrastructures, les bâtiments et l'énergie.

NOTRE MODÈLE COMMERCIAL: FACTEUR DE RÉUSSITE ET D'ÉCOLOGIE

La réduction de l'empreinte écologique est un enjeu mondial qui s'avère donc très exigeant. Si toutefois chacun assume ses responsabilités dans son domaine, cela paiera. BKW s'y emploie en améliorant l'efficacité énergétique des bâtiments, en planifiant par voie numérique et en construisant avec clairvoyance, en réutilisant les matériaux comme lors du démantèlement de la centrale nucléaire de Mühleberg et en concluant des partenariats à long terme qui nous font progresser, par exemple en élargissant notre flotte électrique.

LA TRANSPARENCE COMME MOTEUR DE L'INNOVATION

BKW suit les évolutions technologiques avec une attention accrue. Nous appliquons les dernières technologies là où elles apportent une plus-value. C'est délicat: pour qu'une promesse technologique ait une utilité pour notre clientèle, nous devons à la fois être proche de cette dernière et apporter le savoir-faire relatif aux technologies de pointe. Il faut également que le réseau soit transparent sur le développement en question (qui fait quoi?) afin de pouvoir bénéficier des compétences des différentes entreprises. Je pense moins ici à des synergies qu'à des symbioses, et donc à l'intérêt mutuel.

L'AVENIR APPARTIENT AU RÉSEAU

Je suis impressionnée par la manière dont nous collaborons désormais au sein du réseau. Nous fournissons de manière sereine un travail de pionnier essentiel à la réussite de la prochaine étape de notre transformation d'entreprise. Notre collaboration en réseau en accord avec nos valeurs fondamentales fait désormais partie de notre culture d'entreprise. Nous avons l'esprit entrepreneurial et visons donc les résultats et le succès. Parallèlement, nous avons la fibre partenariale, ce qui s'exprime au sein du réseau. Nous ne nous contentons pas de parler de l'avenir, mais en avons posé les jalons depuis longtemps.

Gardons le cap en étant prêts pour notre prochaine étape de développement. Notre entreprise n'est pas seule à se développer, nous nous dépassons nous aussi en exerçant nos multiples tâches.

Cordialement,
Suzanne Thoma



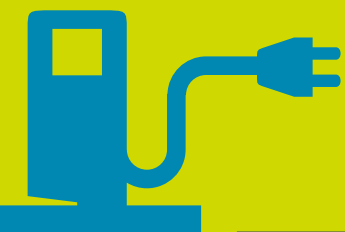
À ÉCOUTER
BKW
avec Suzanne
Thoma:



LE SAVIEZ-VOUS? UN AVENIR OÙ IL FERA BON VIVRE

La Suisse compte actuellement 7834 stations de recharge pour voitures électriques accessibles au public. Calculé par habitant, cela signifie que la Suisse occupe la troisième place à l'échelle européenne.

7834
STATIONS DE
RECHARGE



1/2

Le coût des batteries à courant solaire a été divisé par plus de deux au cours des dix dernières années, et la tendance reste à la baisse. L'énergie solaire est ainsi encore plus attractive.

Une jolie somme

Chaque année, plus de 5 milliards de francs sont dépensés pour éliminer des vices de construction, soit près de 10% de la totalité des investissements consentis dans la construction en Suisse. Les solutions innovantes, telles que les plans numériques sur les chantiers, permettent de réduire significativement le nombre d'erreurs dans le processus de construction. Grâce au BIM (Building Information Modeling), on sait dès la phase de planification si un escalier est au bon endroit ou si des conduites se croisent.

PLUS DE SOLEIL

Les possibilités offertes par l'énergie solaire sont loin d'être épuisées: en Suisse, le potentiel d'énergie solaire utilisable durablement s'élève à 30,2 TWh. Cela correspond à 54% de notre consommation énergétique globale. 5,6 TWh reviennent aux façades et 24,6 TWh aux toits.

33%

DE COURANT EN PLUS...

... c'est le besoin maximal en électricité qui serait nécessaire en Suisse si toutes les voitures étaient électriques. Des ressources renouvelables pourront le satisfaire.

Un tel scénario est tout à fait réaliste: pour les trois quarts des Suisses, des émissions de CO₂ plus faibles représentent un critère important à l'occasion de l'achat de leur prochaine voiture. Les voitures électriques sont donc une alternative pour plus de 80% des acheteurs.

UN SYSTÈME INTELLIGENT COMPLET

Efficacité, sécurité et confort: voilà les avantages de l'automatisation des bâtiments. Elle se chiffre également positivement: grâce à ses dispositifs de surveillance, de commande, de régulation et d'optimisation, elle peut réduire les coûts d'exploitation à long terme de 40% par rapport aux bâtiments conventionnels.

9°C

POUR GARDER LA TÊTE FROIDE

Grâce à des systèmes d'ombrage et de ventilation intelligents intégrés, la réduction de la température ambiante peut atteindre 9°C en été sans aucune climatisation.



The Circle:
180 000 mètres
carrés comprenant
des magasins,
des restaurants,
des hôtels, un
centre de congrès
et le centre de
santé de l'hôpital
universitaire
de Zurich.

— Notre environnement

LES MÉDECINS ONT LEUR PROPRE AÉROPORT

TEXTE Thomas Renggli
PHOTOS Valeriano di Domenico

L'automation des bâtiments qui sauve des vies: le centre de santé de l'hôpital universitaire de Zurich, situé à l'aéroport de Zurich, impressionne par son extraordinaire précision et sa fiabilité à toute épreuve. BKW Sigren Engineering AG, une entreprise de BKW Building Solutions SA, a participé au plus grand projet de construction de Suisse de ces dix dernières années.



Pius Felix, Flughafen Zürich AG, avec Christian Pfab, responsable Automation de BKW Building Solutions, et Thomas Rüedi, responsable de projet de Sigren Engineering AG, sur le chemin entre le terminal de l'aéroport et le Circle – et le nouveau centre de santé de l'USZ.

L'aéroport de Zurich constitue la porte suisse sur le monde. Tout près du plus grand aéroport du pays a été créé le spectaculaire The Circle, un quartier autonome source de nouvelles références. Ses 180 000 mètres carrés abritent des magasins, des restaurants et des hôtels, un vaste espace de congrès, ainsi qu'un centre de santé de l'hôpital universitaire de Zurich (USZ). À titre de comparaison, c'est l'équivalent de plus de 25 terrains de football. Il s'agit d'un projet vecteur d'avenir et de courage. Pius Felix, ingénieur spécialisé en électrotechnique de la société Flughafen Zürich AG, explique: «Plusieurs milliers de personnes travailleront sur ce qui aura été considéré comme le plus grand chantier du pays.»

Le complexe a maintenant été inauguré et exerce une grande attraction tant sur les voyageurs que sur les passants. Thomas Rüedi se tient sur la place principale et contemple avec fierté la façade du centre de soins ambulatoires de l'hôpital universitaire de Zurich: «À travers ce projet, nous avons créé quelque chose qui va probablement perdurer pendant des générations.» Thomas Rüedi est responsable de projet de l'entreprise Sigren Engineering AG, l'un des premiers fournisseurs de solutions d'automation des bâtiments. L'entreprise, membre du réseau BKW Building Solutions depuis 2020, a exécuté son plus important contrat à ce jour dans le cadre du projet The Circle. C'est elle qui a fourni toutes les solutions d'automation dans la construction de base du complexe, qui permettent également de commander et de surveiller le système en permanence. Thomas Rüedi illustre l'étendue des travaux par des chiffres impressionnants: «69 000 équipements techniques (capteurs, moteurs, entraînements, etc.) et lampes ont entre autres été installés. Ils fournissent plus de 200 000 signaux qui permettent de commander et de régler toute la technique du bâtiment.» Afin que tout fonctionne correctement, plus d'un millier de contrôleurs et de commandes ont été installés →

dans des armoires de couplage dont la longueur peut atteindre 190 mètres.

TOLÉRANCE ZÉRO POUR LES ERREURS

L'installation sur les 11 000 mètres carrés du centre de santé de l'hôpital universitaire de Zurich s'est révélée particulièrement complexe. Afin que les 360 médecins, membres du personnel infirmier et spécialistes puissent assurer la prise en charge d'environ 1 000 patients par jour, les équipements techniques doivent fonctionner parfaitement à tout moment. Et ici, aucune tolérance n'est admise; en effet, si le système électronique du centre de soins ambulatoires tombait soudain en panne, cela pourrait avoir de graves conséquences pour les patients. En plus de sa précision exceptionnelle, le projet impressionne également par sa complexité. Christian Pfab, qui, en tant que responsable Automation chez BKW Building Solutions, est en charge des solutions numériques et en réseau dans le domaine de la technique du bâtiment, explique: «Ce qui distingue The Circle, c'est que les systèmes d'automation doivent couvrir un très large spectre, de l'éclairage de chevet à l'hôtel aux infrastructures très complexes telles que l'IRM, le scanner en radiologie ou l'accélérateur linéaire en radio-oncologie, en passant par les installations dans les bureaux ultramodernes.»

PLUS DE 70 COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS TRAVAILLAIENT SUR CE PROJET

En particulier dans ce type d'environnement regroupant des équipements techniques de pointe, le système de refroidissement est de la plus haute importance. Et Thomas Rüedi de préciser: «Ces équipements de plusieurs millions de francs ne fonctionnent que si l'alimentation en eau froide et en électricité est assurée en continu. Toute interruption endommagerait les systèmes électroniques et les examens importants des patients ne pourraient plus être réalisés. Grâce à des systèmes d'automation et de surveillance des installations sophistiqués, intelligents et fiables, la disponibilité est assurée à tout moment au sein du Circle.»

Aux périodes de pic d'activité, plus de 70 collaboratrices et collaborateurs de Sigren Engineering travaillaient sur le chantier et au back-office. Le résultat convainc sur toute la ligne. Un contrôle optimal est désormais indispensable. Thomas Rüedi: «Au cours du projet, toute la technique installée a été répliquée numériquement. Ce jumeau numérique du Circle accompagnera tout le cycle de vie et pourra être utilisé pour optimiser l'exploitation.»



De gauche: Pius Felix de Flughafen Zürich AG, Thomas Rüedi, responsable de projet de Sigren Engineering AG, et Christian Pfab, responsable Automation de BKW Building Solutions, sur l'une des nombreuses places du Circle.



BKW BUILDING SOLUTIONS AG

Les 45 entreprises de BKW Building Solutions proposent des solutions de technique et d'automatisation du bâtiment et d'informatique.

www.bkwgt.ch

SIGREN ENGINEERING AG

Sigren Engineering AG a rejoint BKW Building Solutions en octobre 2020. Elle compte parmi les principaux fournisseurs de solutions d'automation sur le marché suisse.

www.sigren.ch





L'OBJECTIF EST LE SUIVANT: VISER EN PRIORITÉ L'INTERACTION ENTRE L'ÊTRE HUMAIN ET LE BÂTIMENT

Christian Pfab expose la philosophie qui soutend les systèmes sophistiqués d'automatisation des bâtiments en l'illustrant d'un exemple parlant: «Outre l'optimisation pure et simple de l'exploitation et de la consommation d'énergie, l'efficacité de l'utilisateur, qu'il s'agisse de l'employé de bureau ou de la chirurgienne de l'USZ, doit toujours rester en point de mire. Au vu des 6000 personnes qui travaillent au Circle et des coûts salariaux journaliers s'élevant à plusieurs millions de francs, le levier d'un système d'automatisation des bâtiments de pointe est énorme. L'objectif doit viser en priorité l'interaction entre l'être humain et le bâtiment. Un résultat qui profite également à tous les patients et visiteurs: le bâtiment doit pour ainsi dire anticiper la situation et le besoin, un peu comme une voiture autonome.» Ce degré de cohérence du système a également été mis en œuvre dans le centre de santé de l'USZ. Thomas Rüedi conclut: «Une mise en réseau intelligente des différents systèmes et installations est indispensable à une fonctionnalité avancée et une forte densité d'informations destinées au contrôle des bâtiments. Ces conditions garantissent une interaction idéale entre la ventilation, le chauffage, le refroidissement, l'ombrage, l'éclairage et aussi la surveillance.»

Le nouveau Circle qui vient de sortir de terre enregistre une augmentation quotidienne de ses visiteurs. Il est parfaitement préparé pour l'avenir. Rien qu'en matière de transports, le complexe offre un service unique: The Circle se situe dans la zone la mieux desservie de Suisse avec 20 000 places de stationnement, mais aussi des arrêts de tram, de bus et de train. Et, surtout, l'USZ au sein du Circle, avec son expertise médicale universitaire de très haut niveau, est le seul centre de soins ambulatoires au monde à disposer de son propre aéroport. ■



Le cœur du Circle: le local technique au sous-sol de l'USZ.



Peu après son inauguration, The Circle est devenu un nouveau lieu emblématique à l'aéroport de Zurich.



Christian Pfab (à gauche) et Thomas Rüedi dans la salle du scanner.

«Nous avons créé quelque chose qui va perdurer pendant des générations.»

THOMAS RÜEDI



VISITE À L'USZ

Vous pouvez vous immerger dans The Circle dans une vidéo:



— Entretien avec Marlen Reusser

L'ÉNERGIE BERNOISE

INTERVIEW Barbara Mooser
PHOTOS Stephan Bögli



↗
Médecin de profession, Marlen Reusser n'a fait son entrée dans le sport professionnel qu'en 2019. Fin juillet 2021, elle a remporté la médaille d'argent au contre-la-montre des Jeux Olympiques de Tokyo.



Marlen Reusser est connue pour être la meilleure coureuse cycliste de Suisse. BKW sponsorise cette sportive actuellement médaillée d'argent lors du contre-la-montre aux Jeux Olympiques de Tokyo. Dans cet entretien, vous découvrirez pourquoi nous sommes sur la même longueur d'onde.



QUI VEUT S'ESSAYER AU VÉLO?

Nous mettons en jeu une journée de vélo avec Marlen Reusser. Informations et inscription:



Vous n'aimez pas vraiment votre réputation d'héroïne suisse du vélo. Pourquoi? C'est pourtant agréable d'avoir du succès, non?

Le titre d'«héroïne du vélo» me fait sourire. Il ne me pose aucun problème. Au contraire, je trouve malsaine cette habitude qu'ont beaucoup de Suisses de «se déprécier en apparence pour au fond afficher un esprit encore plus compétitif». Nous ferions mieux d'assumer ouvertement nos ambitions et de nous réjouir de nos réussites. Je suis fière de ce que j'ai accompli à vélo. Mais lorsque les médias étendent mon «héroïsme» à x aspects de ma vie, là je ne suis plus d'accord.

Pouvez-vous nous donner votre stratégie pour arriver au sommet lorsque l'on se lance sur le tard?

Pendant de nombreuses années, j'ai développé une certaine endurance de base et toujours entrepris des choses qui me poussaient physiquement jusqu'à mes limites. Rouler de Berne à Saint-Gall avec mon vélo de course, faire l'ensemble des circuits de l'Alpenbrevet en solitaire, monter d'une seule traite l'escalier du Niesen aussi vite que possible... je ne manquais pas d'idée. Aujourd'hui, j'en récolte les fruits de mon travail. Mon conseil: misez sur un bon entraînement et pratiquez en parallèle le sport d'endurance comme un hobby. Si vous n'en tirez aucun plaisir, alors mieux vaut ne pas vous lancer. Si le talent est là, tentez de passer à un programme d'entraînement professionnel et regardez ce que ça donne.

Aujourd'hui, qu'est-ce qui vous fascine le plus dans votre discipline sportive?

Je trouve le cyclisme absolument magnifique et libérateur. C'est la nature ou son propre corps qui fixe les limites, tout le reste est libre. J'aime renforcer mon corps et ressentir ma force. Certes, au niveau professionnel auquel je m'entraîne, le cyclisme est parfois plus une souffrance qu'une passion. Mais tout ce que j'ai pu vivre dans mon aventure cycliste et tous mes succès en valent véritablement la peine.

Mais honnêtement, gagner vous motive, non?

Sans succès, je ne pratiquerais sûrement pas ce sport de cette façon sur du plus long terme. Mais si l'inverse n'était pas vrai, je ne le ferais pas non plus.

De quoi pourriez-vous bien vous passer dans le sport professionnel? Qu'est-ce que vous n'aimez pas du tout?

Les nombreux trajets en avion (un mal nécessaire dans le cyclisme professionnel). Les quantités de riz à avaler. Se sentir sans cesse ralenti sur le plan cérébral à cause de l'épuisement physique.

Y a-t-il des situations où vous avez peur? Comment réagissez-vous dans ce cas?

Aujourd'hui, j'ai appris à anticiper les situations dangereuses et à me déplacer dans une autre direction au sein du peloton. Je suis très prudente et préfère perdre parfois ma position ou de l'énergie plutôt que de m'exposer à un risque.

Vous êtes très engagée en faveur de la durabilité et de la protection du climat. Vous étiez par exemple au comité des Jeunes Verts de Berne et vous êtes présentée aux élections du Conseil national. Comment conciliez-vous cet engagement avec le sport professionnel?

Le sport professionnel comprendra toujours de nombreux trajets en avion, les meilleurs athlètes doivent se rencontrer quelque part. C'est tout sauf écologique. Derrière le sport se cache aussi une incroyable industrie dont les athlètes de haut niveau sont les ambassadrices et ambassadeurs. Je regarde tout ça d'un œil critique, mais je ne veux pas non plus renoncer à ma vie de sportive de haut niveau. J'essaie d'adopter un comportement aussi écologique que possible, par exemple en prenant le vélo ou le train, sans renoncer entièrement à ma qualité de vie.

Pour l'opinion publique – et aussi pour certains sponsors – le cyclisme est encore un sport d'hommes. Qu'est-ce qui doit changer pour que les femmes reçoivent davantage de soutien?

C'est précisément cette façon de penser: «Les femmes ont besoin de soutien.» Lorsque les investisseurs et les sponsors ouvriront les yeux et s'apercevront que nous représentons un «segment de marché» à fort potentiel, la situation pourra changer. Aujourd'hui, nous sommes dans un cercle vicieux: faible présence médiatique, donc faible intérêt des sponsors, donc faibles moyens pour les organisateurs et pour les équipes, d'où le faible intérêt du public, etc. C'est comme pour toute entreprise: au début, il faut investir et être dans le rouge. Après deux à trois ans, les chiffres sont dans le positif.

De notre point de vue, quelqu'un qui déborde d'énergie et s'engage en plus pour l'environnement nous correspond bien entendu parfaitement. Selon vous, pourquoi est-ce que BKW vous correspond?

L'énergie bernoise! Rien que pour ce nom, je sens déjà que je fais partie de BKW (rires). J'aime l'attitude de précurseur de l'entreprise. BKW est dirigée avec un franc succès par une femme forte, évolue en permanence et investit dans le domaine des technologies durables – pas pour faire un coup de marketing, mais parce qu'elle a compris que c'est ce qui sera et ce que doit être l'avenir. Et ça me plaît. ■

— Sous les projecteurs

RÉUSSIR ENSEMBLE

TEXTE Barbara Mooser, Iris Müller
PHOTOS Fabian Hugo



(de gauche à droite
et de haut en bas)

Ronald Trächsel,
CFO, responsable
Finances et services

Corinne Montandon,
responsable Energy
Markets & Group
Services

Roland Küpfer,
responsable BKW
Power Grid

Michael Schüepp,
CEO BKW Engineering

Martin Schweikert,
responsable Group
Communications

Suzanne Thoma,
CEO du groupe BKW

Mathias Prüssing,
CEO BKW Building
Solutions

Philipp Hänggi,
responsable
Production

Werner Sturm,
CEO BKW Infra
Services

Daniela Aeberhard,
responsable HR





Pour assurer le succès de BKW, notre équipe de direction bien rodée aborde l'avenir main dans la main. →

Tout le monde se met au travail pour mener ensemble BKW vers un avenir prospère. C'est ce qui unit la grande famille BKW: aussi bien le personnel des différents domaines de compétences que l'équipe de direction, avec ses différentes forces et capacités. Les membres de la direction du groupe expliquent à quoi cela tient.

Qu'est-ce qui fait la réussite de BKW? «Collaborer ensemble avec un esprit entrepreneurial et être ainsi toujours prêts à essayer quelque chose de nouveau», voilà la recette du succès selon Suzanne Thoma. BKW peut s'appuyer sur des forces éprouvées. Nous devrions toutefois toujours être prêts à explorer de nouvelles voies, la CEO en est convaincue. Ce qui importe, c'est de regarder vers l'avenir sans perdre de vue le présent. Qui plus est: «Nous plaçons toujours les besoins de notre clientèle au centre, quel que soit le secteur d'activité», ajoute Mathias Prüssing.

DE NOUVELLES SOLUTIONS POUR LA CLIENTÈLE ET BKW

BKW mise systématiquement sur des produits et des prestations précurseurs. Mais la technique moderne et la mise en réseau numérique ne devraient pas être une fin en soi. Elles sont judicieuses dans la mesure où elles font avancer l'entreprise et sa clientèle, par exemple en améliorant l'efficacité ou en aidant à anticiper et à identifier les opportunités commerciales. Sur quoi devons-nous plutôt nous concentrer? Sur de bons résultats, sur la coopération entre les entreprises du groupe BKW ou sur l'avenir? «Sur les trois», répond Werner Sturm, «comme nous l'avons défini dans nos valeurs fondamentales: entrepreneurial, partenarial et précurseur.»

UNE APPROCHE ENTREPRENEURIALE SUR UNE BASE SOLIDE

Grâce aux nouvelles possibilités offertes par le numérique combinées au savoir-faire de spécialistes compétents, BKW est en mesure de proposer des solutions innovantes en demande: dans le meilleur cas rapidement, avec une meilleure qualité et en préservant mieux l'environnement que les cavaliers seuls du marché. Et Michael Schüepp de résumer: «En tant que prestataires de services, nous sommes toujours là où l'on a besoin de nous.» Sur la base d'une entreprise saine et

forte, nous pouvons «être des créatrices de possibilités, des précurseurs, des innovatrices et des pionniers», explique Martin Schweikert. Ronald Trächsel ajoute: «Faire preuve de curiosité et regarder ce qu'il se passe en coulisses ouvre de nouvelles possibilités que nous pouvons saisir ensemble, de manière soudée.»

ASSUMER DES RESPONSABILITÉS

Assumer des responsabilités envers la société et l'environnement tout en agissant de façon entrepreneuriale n'est pas un oxymore, bien au contraire. Ce n'est pas en vain que les ingénieurs en environnement et les écologistes-paysagistes, les électriciens, les techniciennes et les installateurs, les spécialistes des données et les cheffes de projet, les spécialistes de la production et les expertes du réseau, les stratèges et les créatrices de possibilités travaillent main dans la main. «Cela signifie aussi être créatifs et créatives ensemble et donner véritablement vie à quelque chose de nouveau», ajoute Daniela Aeberhard. «De bons résultats et des modèles commerciaux durables vont de pair», Suzanne Thoma en est convaincue.

RÉUSSIR ENSEMBLE

Une chose est sûre: la mise en réseau ne se fait pas toute seule, d'autant plus que BKW va continuer de se développer et le groupe de se renforcer aux côtés d'autres entreprises. Que faire alors? «S'appuyer sur nos forces et s'investir au maximum», répond Corinne Montandon. Et Philipp Hänggi d'ajouter: «C'est ainsi que nous nous dépassons et que nous étendons sans cesse nos compétences.» Si des membres d'équipes ou des équipes entières, des domaines de compétences et différentes entreprises coopèrent toujours plus au sein de (gros) projets communs, la mise en réseau se fera presque d'elle-même.

C'est précisément là que se trouve notre originalité. «Nous avons la chance de mettre en œuvre des projets communs que nous ne pourrions absolument pas envisager sans le réseau BKW», explique Suzanne Thoma. Qui plus est: «Nous nous fixons un objectif ambitieux: façonner avec vous les lieux de vie de demain. Ensemble, nous y parvenons.» ■

Nous nous fixons
un objectif ambitieux:
façonner l'avenir
ensemble.



TOUT LE MONDE SE MET AU TRAVAIL

Regarder la direction administrative installer la BKW mobile. Vers la vidéo:



Une équipe bien rodée (de gauche): Daniela Aeberhard, Werner Sturm, Philipp Hänggi, Michael Schüepp, Suzanne Thoma et Corinne Montandon.



T

ransition numérique et changement climatique sont les grands défis de notre temps, et ils vont de pair. Les conséquences du changement climatique se voient déjà dans le réchauffement de nos villes et l'augmentation du nombre de phénomènes météorologiques extrêmes.

La jeunesse pour le climat demande des actions concrètes. Mais la classe politique ne peut pas accomplir cette tâche seule, repenser tous les domaines est donc nécessaire.

Le secteur du bâtiment en particulier doit ici prendre ses responsabilités: quelle est l'empreinte écologique des différents modes de construction? Existe-t-il d'autres solutions? Quels sont les modèles dépassés? La végétalisation des villes – au-delà de simples façades végétalisées – est une approche prometteuse. Une gestion optimisée des eaux et de l'énergie, moins de surfaces imperméabilisées, plus de biodiversité et d'air propre font de la ville de l'avenir un lieu où il fera bon vivre. Cette approche globale suppose également de façonner en conséquence notre environnement urbain.

Selon moi, nous avons besoin pour ce faire d'un changement de paradigme. Pour créer des habitats durables, le génie civil, l'architecture, la technique du bâtiment et de l'environnement, l'urbanisme et le paysagisme doivent se mettre en réseau bien plus en amont et bien plus intensément. La transition numérique simplifie la coopération de toutes les disciplines et l'inclusion des habitants des villes. Nous disposons donc de tous les outils et de toutes les compétences nécessaires pour contribuer de manière appréciable à un avenir où il fera bon vivre. Alors, mettons-nous ensemble au travail.



Annette Bögle

est membre du conseil consultatif scientifique de l'Innovation Center de BKW Engineering. Elle est titulaire d'un doctorat en génie civil obtenu à Stuttgart et est depuis 2011 professeure de conception et d'analyse de structures porteuses à l'université Hafencity Hamburg.

— Chronique

UN AVENIR DURABLE

DÉBUT RÉUSSI DANS LA VIE ACTIVE

Ils sont apprentis chez BKW et représentent l'avenir. Pourquoi Sujaalini Baskaran, 18 ans, et Kastriot Zukaj, 22 ans, ont-ils choisi de réaliser un apprentissage chez nous? Qu'espèrent-ils pour leur avenir? Nous leur avons posé la question.

INTERVIEW Markus Ehinger

Quelles sont vos inquiétudes lorsque vous pensez à l'avenir? Et quelles sont en revanche les raisons qui vous réjouissent?

Sujaalini Baskaran: Ma principale inquiétude, c'est que nous perdions un jour le contrôle sur la technique et que cela nuise à notre vie de tous les jours. Mais d'un autre côté, j'apprécie aussi quand la technique nous aide à réaliser certaines tâches. Cela nous fait gagner du temps et nous simplifie le quotidien.

Kastriot Zukaj: Personnellement, je n'ai pas fondamentalement d'inquiétudes, puisque je me suis engagé sur une très bonne voie professionnelle. Je serai ravi de pouvoir

repenser plus tard avec fierté à ma carrière. En ce qui concerne l'avenir en général, le changement climatique m'inquiète. Sur ce point, l'humanité a encore un grand potentiel d'amélioration.

Sujaalini Baskaran, que fait exactement une automaticienne en troisième et dernière année d'apprentissage chez Sigren Engineering AG?

Baskaran: Je dessine des schémas de chantiers de construction et d'armoires de couplage, et suis également responsable des systèmes d'exploitation. En d'autres termes: je saisis des données, je planifie des conduites et j'automatise des appareils. Je vérifie donc entre autres que les robots industriels fonctionnent correctement.

Cela semble être un travail très technique et de grande précision.

Baskaran: Oui. Mais il faut aussi avoir de bonnes capacités d'organisation et de communication, par exemple lors de la coopération avec la clientèle et le personnel sur les chantiers.

À propos de capacités d'organisation: Kastriot Zukaj, tu en as probablement besoin aussi en tant qu'apprenti en HR, également en troisième année.

Zukaj: Oui, c'est un élément essentiel de mon activité dans le cadre de l'Employer

Branding et de HR4you. Je peux notamment aider à l'élaboration de certificats de travail et de certificats intermédiaires, et travailler avec des recruteurs. À la fin de mon apprentissage, je vais pouvoir rester dans l'équipe et j'en suis très heureux.

Vous assumez donc tous les deux beaucoup de responsabilités. Pour quelles raisons avez-vous choisi votre apprentissage respectif?

Zukaj: Avant d'arriver chez BKW, j'avais déjà terminé un apprentissage de gestionnaire du commerce de détail CFC. Mais je me suis rendu compte qu'une formation commerciale m'apporterait plus pour mon avenir. Mon activité actuelle le confirme. J'ai déjà eu un aperçu de la comptabilité, des ventes, du négoce, du marketing et des HR.

Baskaran: Avant d'opter pour la formation d'automaticienne, je m'étais aussi intéressée à la santé. Mais j'ai rapidement remarqué qu'un métier technique me convenait mieux.

Quels sont les principaux défis de vos métiers?

Baskaran: L'élaboration et le classement de la documentation restent un défi, tout comme la collaboration avec la clientèle. Ces tâches viennent s'ajouter aux dessins des schémas électriques. Et bien sûr, l'examen final.

À la fin de ma formation, j'aimerais terminer l'école professionnelle supérieure, si possible en parallèle du travail.

SUJAALINI BASKARAN

→
Une apprentie et un
apprenti de BKW qui
pensent à leur avenir:
Sujaalini Baskaran
de Dietikon (3^e année
d'apprentissage
d'automaticienne,
hobby: tir sportif) et
Kastriot Zukaj
d'Interlaken (3^e année
de formation
d'employé de
commerce et
footballeur de
deuxième ligue).



Dans le contexte de BKW, le sujet de l'avenir me fait penser aussi aux énergies renouve- lables, à la durabilité et aux bâtiments intelligents.

KASTRIOT ZUKAJ

Zukaj: Oui, les examens sont toujours une épreuve, notamment mentale. Ils constituent une part très importante de l'apprentissage. Mais il y a aussi d'autres défis à relever, comme le respect d'un calendrier de rendez-vous.

Si vous vous imaginez dans cinq ans, où vous voyez-vous?

Zukaj: Pendant ma deuxième année d'apprentissage, j'ai travaillé dans la division Créanciers. Avant, je pensais travailler en comptabilité après ma formation, voire changer de secteur et aller dans une

banque. Puis je suis arrivé en HR et j'ai vite remarqué que c'était exactement mon domaine de prédilection. Ici, je suis beaucoup en contact avec les autres. Dans cinq ans, j'aimerais occuper un poste passionnant au sein des HR.

Baskaran: À la fin de ma formation, j'aimerais terminer l'école professionnelle supérieure, si possible en parallèle de mon travail. J'espère que je pourrai le concilier avec mon activité actuelle chez Sigren Engineering AG. Plus tard, j'aimerais beaucoup étudier l'intelligence artificielle ou la technique médicale dans une haute école spécialisée.

On peut voir que vous savez où vous allez dans la vie, que vous continuez à vous former le regard tourné vers l'avenir. À quoi pensez-vous en premier quand vous entendez le mot «avenir»?

Baskaran: Ma toute première pensée: plus qu'un an avant la fin de l'apprentissage (rires). Plus sérieusement, je pense beaucoup aux évolutions et aux avancées technologiques. À l'avenir, les machines s'occuperont peut-être de certaines tâches que l'on fait encore à la main. Quel sera alors le rôle des humains et de quelles compétences aurons-nous besoin?

Zukaj: Quand j'étais enfant, je pensais que l'avenir serait synonyme de voitures volantes. Nous n'en sommes pas là, mais

l'évolution des technologies innovantes est fulgurante. Dans le contexte de BKW, le sujet de l'avenir me fait penser aussi aux énergies renouvelables, à la durabilité et aux bâtiments intelligents.

Après avoir bien discuté de l'avenir, encore quelques mots sur ces derniers mois. Comment avez-vous vécu cette pandémie?

Baskaran: Très bien en fait, ma famille et moi sommes restées en bonne santé. Le télétravail et les cours à distance ne m'ont posé aucun problème au début de la pandémie. Mais plus le temps passait, plus l'équipe et le bureau me manquaient. Plutôt que d'échanger physiquement, nous ne communiquons plus que virtuellement par Microsoft Teams ou par téléphone. J'étais contente lorsque j'ai pu recommencer à aller au bureau de temps en temps.

Zukaj: La pandémie a représenté un vrai défi pour beaucoup, moi y compris en tant que footballeur amateur. Certaines choses me manquaient donc au quotidien. Mais grâce à Microsoft Teams, le télétravail s'est très bien passé. En tant qu'apprenti, j'échangeais régulièrement avec mes formateurs. Je n'étais donc jamais seul, j'étais toujours soutenu. Mais bien évidemment, au bout d'un moment, le bureau me manquait et j'étais d'autant plus heureux de pouvoir y retourner. ■

BKW est consciente des enjeux de demain.

Ensemble, nous
concevons des solutions
innovantes pour un
avenir où il fera bon
vivre.